

Famille d'accueil: pourquoi pas vous ?

■ Une campagne lancée pour recruter des familles prêtes à accueillir un enfant "placé".

Accueillir un enfant, ce n'est pas l'adopter", affirme le ministre de la Fédération Wallonie-Bruxelles de l'Aide à la Jeunesse, Rachid Madrane (PS). La famille d'accueil reste encore une démarche méconnue. C'est dans l'optique de la faire découvrir et de sensibiliser les accueillants potentiels que la campagne "Famille d'accueil, une aventure humaine formidable" sera lancée, ce lundi.

Trop peu de familles d'accueil

Dans le cadre d'une prise en charge par le secteur de l'Aide à la Jeunesse, un enfant peut être extrait momentanément du milieu familial et placé dans une famille d'accueil. Environ 4700 jeunes sont dans ce cas. Trois quarts d'entre eux vivent chez des pro-

ches, le reste, dans une famille d'accueil "externe" – laquelle aura été choisie par les services de placement familial. Un long processus qui a été quelque peu raccourci. "Nous sommes passés d'une procédure de neuf mois à six," témoigne Michaël Rossi, directeur du service des familles d'accueil Odile Henri. Cela permet aux accueillants de ne perdre aucune motivation et de savoir, très vite, si elles sont acceptées ou non."

Environ 500 familles ont été sélectionnées pour accueillir un enfant pour un placement d'urgence (15 jours), de courte durée (90 jours) ou de moyen et long terme (une année). Ces durées peuvent être, bien entendu, prolongées, si la situation du jeune ne s'est pas améliorée. Les familles d'accueil sont encore en trop petit nombre par rapport à la demande de prise en charge. "Grâce à cette campagne, nous aimerions recruter 100 à 150 familles de plus," espère le ministre bruxellois. Sans aucun doute, c'est une mission exigeante mais c'est surtout un geste fort de solidarité."

F.G. (st.)